

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Herausgeber:** Suisse magazine  
**Band:** - (2004)  
**Heft:** 179-180

**Buchbesprechung:** Livres

**Autor:** David, Juliette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## La cuisine des sens - L'art des mets, l'art d'aimer

de **Michel Vidoudez**,  
Éditions Cabédita

Qu'on accorde ou non un sens érotique aux plaisirs de la table, il est certain qu'ils conditionnent une bonne partie de notre confort et de notre joie de vivre.

Nos grands-mères nous disaient que pour garder un mari, il fallait apprendre à bien cuisiner. Peut-être était-ce un bon début, si ce n'était pas suffisant tout seul.

De tout temps, les hommes ont cherché des aphrodisiaques dans la nourriture, que ce soit en s'inspirant de la forme (fenouil bulbeux, asperges) ou en considérant le pouvoir excitant du poivre, du piment ou du ginseng.

Michel Vidoudez s'est autant amusé à écrire ce livre qu'il nous plaît de le lire. Et c'est jubilatoire !

Après quelques pages de théories (!), quatre chapitres - "Préludes" (entrées froides et chaudes), "Histoires d'eaux" (douces et salées), "Chairs" (viandes et volailles), "Douceurs" (entremets et desserts) - nous régaleront de recettes d'autant plus appétissantes que des vins bien choisis les accompagnent, qu'il s'agisse du rosé de Provence du Docteur

Depeursinge, d'un œil de perdrix, d'une dôle, d'un chasselas, d'un syrah ou d'un gewurstraminer vaudois.

N'est-il pas vrai que s'installer devant une belle table, avec un menu bien choisi et un bon vin, c'est le comble du bien-être ? Ou comme dit une publicité récente : c'est le début du bonheur. Je n'irai peut-être pas jusque là, mais ça se discute !.

## Tulyss, petit chat roux,

de **Claude Garino**,  
Idéa Éditions

Nous avons parlé en son temps (Messenger Suisse n° 167-168) d'un ouvrage du même auteur, *Les Mots*, mine de renseignements, d'anecdotes et de réflexions sur les traditions et le parler populaire du Jura.

Or, voici qu'aujourd'hui Claude Garino commet un adorable "conte baroque" où il nous parle chat.

Avec les commentaires de Fanny, Julien, Cyril et Vincent, Grand-Papa chat raconte Tulyss, le petit matou roux qui "fourre partout son petit museau pointu", mais aussi tous les autres chats avec leur caractère, leurs habitudes et leurs défauts "des histoires de vrais chats qui font des bêtises", celle aussi du grand Boutou tellement malade qu'il a fallu lui dire toutes les histoires jusqu'à ce que le grand éclair blanc passe dans ses yeux et celle des mamans-chats qui sont un peu comme toutes les mamans, sauf qu'elles se volent leurs petits quelquefois.

C'est vivant, bien écrit et plein d'humour. Et les photos qui accompagnent le texte sont superbes.

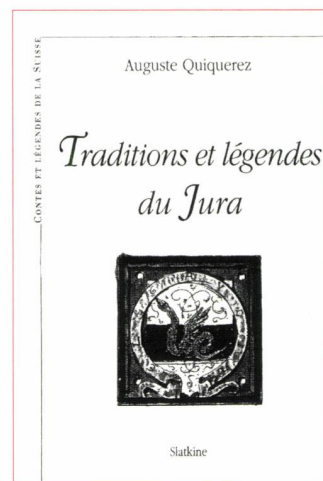
Ce serait dommage que ce petit bijou ne soit destiné qu'aux enfants...

## L'adieu aux abeilles,

d'**Alexandre Voisard**,  
Éditions Bernard Campiche.

*"Les journées s'envolent et les semaines s'additionnent, quelle drôle d'arithmétique alors même que c'est votre crédit de vie qui va s'épuisant".*

Chaque nouvelle est un conte où la vie et la mort s'entrecroisent. Il y a le maître des abeilles, un sage, le musicien qu'une rupture pousse à la folie, le peintre qu'un amour perdu renvoie à son alcoolisme, le pêcheur qui relate sa journée au portrait de sa femme, vies ratées, vies gâchées où passent les aléas de tous les jours.



## Traditions et légendes du Jura,

d'**Auguste Quiquerez**,  
Éditions Slatkine.

Auguste Quiquerez est un écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle. Ingénieur et géologue, il s'est intéressé à l'histoire du Jura, particulièrement à ce qui fut l'ancien évêché de Bâle. Il raconte les anciennes légendes, souvent d'origine celte, dont il a découvert les vestiges dans toute la région. Vestiges sur lesquels la religion a parfois bâti quelques monuments, chapelles ou églises pour lutter, pas toujours avec succès, contre les traditions païennes de la population. On y croyait

beaucoup aux fées, à Satan et aux lutins, qu'on invoquait en même temps que les saints, pour faire bonne mesure.

Que l'auteur nous parle du culte des fontaines ou des arbres, de Tante Arie, la bonne sorcière, sévère pour les filles qui avaient fauté, ces légendes remontent souvent aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles et même à la période de la Gaule ou de l'occupation romaine. Et tous les châteaux, monuments, tours ont leur histoire depuis leur construction et même auparavant, quand ils ont été bâtis sur des ruines plus anciennes.

Un glossaire très intéressant nous donne à la fin du livre les mots anciens usités dans le texte et leur définition.

## Fables des orées et des rues,

d'**Alexandre Voisard**,  
Éditions Bernard Campiche.

De petits poèmes sans rimes, petits bijoux qu'on lit et relit. Ils sont faits de tout un quotidien qui va bien vite aux racines profondes des sentiments.

*"Quand passent les chariots  
agitant des grelots de haine  
de rue en rue  
retirons-nous sous nos tentes  
et que ce soit pour y forger  
de stridents mots d'amour  
à point nommé."*

# Nouvelles fédérales

► ● La dette brute de la Confédération a atteint 123,7 milliards de francs à fin 2003. C'est 1,3 milliard de plus qu'en 2002. L'État a dû déboursier l'an dernier plus de 2,5 milliards pour couvrir les intérêts de son endettement.

● La Confédération devrait se montrer plus économe lorsqu'elle licencie ses hauts fonctionnaires. Dans leur rapport annuel, tant la délégation des finances du Parlement que le contrôle fédéral des finances (CDF) estiment que les indemnités de départ allouées à certains

chefs, notamment l'an dernier, étaient beaucoup trop élevées, puisque certains montants équivalaient à vingt mois de salaire. Ils prônent davantage de rigueur en la matière.

## DÉFENSE, PROTECTION DE LA POPULATION

● Plus de fusils d'assaut dans l'armoire : les Suisses ne garderont plus leur arme une fois libérés de leurs obligations militaires. Le Fass 90 devra être rendu et son prédécesseur, le Fass 57, ne pourra être remis qu'à des personnes qualifiées. Dès l'an prochain, les premiers soldats formés uniquement au

Fass 90 seront libérés de leurs obligations. Les militaires souhaitant conserver leur arme après avoir accompli leurs jours de service ne pourront obtenir qu'un Fass 57 ou un pistolet d'ordonnance, à condition toutefois d'avoir reçu l'instruction correspondante. Le Département fédéral de la défense (DDPS) est d'ailleurs en train de se pencher sur l'application de l'ordonnance sur l'équipement personnel des militaires, en vigueur depuis janvier. Elle vise notamment à augmenter la sécurité dans les espaces publics et privés à titre préventif. La police est mise à contribution. Elle doit contrôler si le soldat libéré a un casier

judiciaire. S'il y a lieu de penser qu'il pourrait mettre en danger lui-même ou autrui, son fusil ou son pistolet lui sera retiré.

## COMMUNICATION

● La Poste a présenté une série de mesures destinées à réduire les temps d'attente aux guichets. Extension des horaires le samedi, ouverture le dimanche et service de conseils à la clientèle sont les principales solutions qui sont introduites à brève échéance. Une trentaine d'emplois sont créés.

**HENRIETTE GERMAIN-NICOLET**

# Livres

Suite de la page 19

► **Le sourire de Mickey,** d'Antonin Moeri, Éditions Bernard Campiche.

L'auteur raconte des personnages ordinaires, engoncés dans leurs contradictions, souvent agaçants tant ils sont vrais. Chacune des nouvelles décrit une atmosphère, des comportements où on sent qu'il s'amuse à nous égarer, décrivant les pensées secrètes de ses personnages et terminant son récit par une conclusion aussi imprévisible que la vie elle-même.

**Glossaire vaudois,** de P.M. Callet, Éditions Slatkine.

Là encore, il s'agit d'un ouvrage d'un auteur du XIX<sup>e</sup> siècle qui a réuni les termes du patois vaudois, des expressions vicieuses qui en

découlent et du sens qu'ils avaient à cette époque.

**Chronique d'un grand froid,** de Raymond Bruckert, Éditions Cabédita

Un 22 décembre, l'explosion de volcans obscurcit le ciel, cache le soleil sous un nuage de cendres et le "Grand Froid" (-65°) paralyse tout l'hémisphère nord.

Petit à petit disparaissent l'électricité et tout ce qui en dépend. Il n'y a plus de chauffage, plus de lumière, plus d'eau, plus de téléphone, plus de radio.

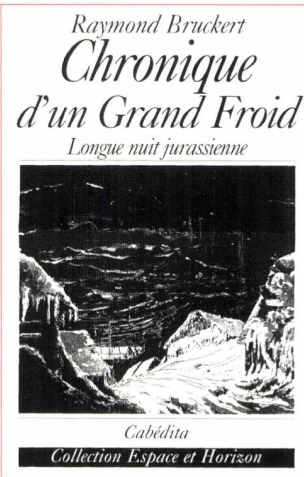
Ce qui importe, c'est de survivre et les priorités ne sont plus les mêmes. Ce confort, tellement habituel qu'on ne le remarque plus nous laisse nus et fragiles quand il vient à nous manquer. Boris et Julien, vieux sages d'un village jurassien, retrouvent les gestes et les remèdes d'autrefois, juste pour exister et

pour venir en aide aux voisins. Une vraie solidarité renaît dans la montagne, tandis que crimes et pillages se multiplient en ville.

Mais rien n'est définitif et un matin, une lueur claire apparaît sous les nuages, annonçant enfin le renouveau.

L'histoire, jour après jour, de cette apocalypse est passionnante. On se sent subitement bien éphémère et posé sur un sol en qui on ne peut plus avoir confiance. Une phrase de Ramuz qui n'a bien sûr jamais lu ce livre, me semble la meilleure des conclusions : "Nous étions fiers d'une prétendue civilisation qui ne consistait en somme que dans la multiplicité des besoins (...) : nous voilà ramenés, assez brutalement, au simple et à l'éternel".

**JULIETTE DAVID**



Certains de nos lecteurs s'étonnent de ne plus lire de critiques de livres édités par "L'Age d'Homme". Nous avons tanté sans succès à de nombreuses reprises de joindre l'éditeur par fax et par e-mail, et espérons qu'il n'a pas disparu.